

● (1240)

La déclaration d'aujourd'hui est le premier commentaire officiel du ministre ou d'un ministre au sujet de la sécheresse. Je dirai seulement qu'elle s'est fait longtemps attendre. La sécheresse est là, surtout dans l'Ouest. Elle est toujours là. Toute personne douée du moindre esprit d'observation pouvait en voir les signes il y a trois ans. L'hiver passé, nous avons eu de la sécheresse pour la troisième année consécutive, et c'était encore plus grave que les deux années précédentes. Les réserves d'humidité dans le sol baissaient régulièrement depuis plus de trois ans. Les récoltes excellentes de l'année dernière étaient vraiment miraculeuses et on les doit à deux pluies, une en juin, l'autre en août. Les pluies qui sont tombées ces deux derniers jours sur une grande partie de l'Ouest arrivent vraiment à point. J'ajouterai que ce sont les premières pluies vraiment importantes depuis août dernier. Tous les Canadiens devraient se réjouir de cette manne tombée du ciel, surtout les gens de l'Ouest. Le ministre a fort justement fait remarquer que cette pluie opportune n'était pas tombée sur toutes les régions touchées par la sécheresse. Pour dire la vérité, je dois signaler que le sud-est de l'Alberta, ma circonscription de Medicine Hat, n'a reçu qu'un dixième de pouce de pluie.

Je voudrais remercier le ministre de cette déclaration, même si elle vient tard dans la saison et tard dans la journée. Dans une situation tellement urgente, c'est un soulagement que le gouvernement fédéral reconnaisse au moins qu'il y a une sécheresse et qu'elle se poursuivra malgré la pluie. Il faudrait trois ou quatre pieds de neige humide ou cinq ou six pouces de pluie pour donner assez d'eau pour abreuver le bétail dans les prairies de la Saskatchewan et du sud de l'Alberta. Mais ces deux possibilités sont plutôt minces. En réponse à la première phrase du ministre, j'insiste sur le fait que la situation est toujours grave. Il ne s'agit pas de dire «si elle devient grave», car elle est grave.

Je suis satisfait de la déclaration au sujet du programme à long terme prévu en cas de sécheresse prolongée. Bien sûr, j'espère qu'elle ne se prolongera pas, mais certains signes indiquent le contraire, et nous devrions nous préparer en conséquence. La déclaration à l'égard du partage des frais avec les provinces est la bienvenue et je suis sûr qu'elle sera appréciée par les provinces des Prairies. L'allusion particulière à l'eau est également des plus appropriées. J'espère que nous aurons d'autres précisions à ce sujet. Je me reporte à cette phrase à la page 2 de la déclaration:

Le programme prévoit des mesures pour aider à conserver la qualité et le débit des cours d'eau

Le mot «débit» n'est pas clair. Que veut-il dire? Veut-il dire que le débit augmentera et, dans l'affirmative, comment fera-t-on pour obtenir ce résultat? Le programme de forage de puits de fond sera immédiatement accepté en Alberta puisque le gouvernement provincial a déjà annoncé un programme semblable. Elle l'a annoncé mardi dernier. Je suis certain que le programme sera accueilli aussi favorablement en Saskatchewan et au Manitoba. Je vois qu'on parle d'«agriculteurs» et de «communautés rurales». Je suppose que cela veut dire aussi les petites villages qui connaissent maintenant de grave pénuries d'eau. La situation est extrêmement urgente dans ces endroits. J'aimerais demander au ministre si «le programme d'aide d'urgence à l'intention des éleveurs de bestiaux» veut dire des canalisations et des pompes pour abreuver le bétail. Ce sont des détails qu'on devrait nous fournir sous peu.

### Conditions de sécheresse

J'aimerais maintenant parler d'un court paragraphe à la page 4 de la déclaration, qui dit ce qui suit:

Les agrométéorologistes à Ottawa se sont servis de l'ordinateur pour prédire comment les conditions d'humidité du sol données pourraient affecter les récoltes et le bétail cet été. Les prédictions fournies par l'ordinateur permettent de voir en un instant les régions les plus touchées et de planifier l'aide à apporter.

C'est une initiative fort louable, mais pourquoi ne pas communiquer tous les détails de ces renseignements indispensables à tous les agriculteurs du Canada? Pourquoi tant de cachotteries? Si les renseignements existent, comme je le pense, ils sont à la disposition de tout le continent. On devrait nous les communiquer et ne pas s'en servir pour faire de la petite politique. Vers la fin de sa déclaration, à la page 5, le ministre dit ce qui suit:

Comme chacun sait, c'était trop tôt et ce l'est encore pour réagir comme si une sécheresse sérieuse nous menaçait.

J'aimerais le répéter, monsieur l'Orateur.

Comme chacun sait, c'était trop tôt et ce l'est encore pour réagir comme si une sécheresse sérieuse nous menaçait.

A mon avis, ce n'est pas trop tôt, monsieur l'Orateur. Je dis au ministre, à la Chambre et au pays qu'il faut lire et relire les livres d'histoire, surtout les chapitres qui racontent les dix années de misère que furent les années 30 et qu'il faut se rappeler ce qu'avait dit Harry Truman: «Tout ce qu'il y a de nouveau, c'est l'histoire que nous n'avons pas encore lue.» On devrait nous parler davantage du nouveau comité directeur. Quel est son programme? S'est-il réuni jusqu'ici? Ces renseignements devraient être communiqués à tous les Canadiens. Le groupe de travail installé à Regina devrait se révéler utile, pourvu qu'on lui donne carte blanche. Il en va de même pour le service du rétablissement agricole des Prairies qui voudrait bien agir—mais on doit l'en autoriser dès maintenant.

J'aimerais préciser en terminant, monsieur l'Orateur, que trois importants agents s'intéressent vivement à cette situation d'urgence. Le premier et plus important comprend les agriculteurs eux-mêmes et les éleveurs de bétail. Viennent ensuite les gouvernements provinciaux et, enfin, le gouvernement fédéral. Les agriculteurs ont déjà dû faire de gros sacrifices du fait de cette sécheresse, surtout les éleveurs de bétail, car ils ont dû réduire leurs troupeaux de façon radicale. Enfin, certains gouvernements provinciaux ont agi et d'autres suivront sûrement leur exemple. Il incombe maintenant au gouvernement fédéral de faire preuve de compréhension et d'initiative. J'espère que cela consistera entre autres à envisager un nouveau stimulant fiscal pour les agriculteurs afin de leur permettre de survivre la sécheresse prolongée qui s'annonce.

**M. Stanley Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Monsieur l'Orateur, à moins que quelqu'un ne mette en doute ma compétence pour ce qui est de donner la réplique à cette déclaration, je signalerai que, comme un bon nombre de députés, je suis tout particulièrement compétent en la matière du fait que je me souviens très bien de ce qui s'est passé particulièrement dans l'Ouest canadien dans les années 30. Il est malheureux que mes collègues des circonscriptions à vocation agricole ne soient pas ici pour intervenir, mais je suis heureux de le faire au nom de mon parti. Je suis d'accord avec le député de Medicine Hat (M. Hargrave) lorsqu'il dit que ce qui importe le plus à propos de cette déclaration c'est qu'elle ait été faite. Il est significatif que la question de la sécheresse dans l'Ouest canadien soit maintenant, pour ainsi dire, à l'ordre du jour de la Chambre. J'espère que nous aurons les